

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19224 - 74ÈME ANNÉE

Rassemblement à l'appel de la Ligue des Droits de l'homme

Lutte contre le racisme : un combat quotidien à La Réunion



Sur cette photo de participants, on reconnaît notamment Christian Balou et Gilles Leperlier (membres du comité central du PCR) et Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR.

A l'appel de la Ligue des droits de l'homme, un rassemblement contre l'antisémitisme et le racisme a été organisé hier soir à Champ Fleury. La diversité des participants a rappelé que cette cause rassemble. Le PCR était représenté par plusieurs de ses dirigeants et militants, dans une délégation conduite par son secrétaire général, Maurice Gironcel.

Samedi dernier à Paris, en marge d'une manifestation de gilets jaunes, Alain Finkelkraut a été agressé verbalement par quelques individus qui ont mis en avant ses convictions religieuses. Cet acte antisémite a provoqué une vive émotion en France, avec des appels à des rassemblements contre l'antisémitisme et toutes les autres formes de ra-

cisme. A La Réunion, la Ligue des droits de l'Homme a donné un écho à cette initiative en organisant une manifestation de ce type sur le parvis des Droits de l'Homme à Champ-Fleury.

Des Réunionnais de toutes origines et de diverses tendances politiques et religieuses ont répondu à cet appel. Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, était présent. La délégation du Parti communiste réunionnais comptait notamment dans ses rangs Gilles Leperlier, Julie Pontalba, candidate aux élections européennes et d'autres membres du Comité central dont Alain Gravina, secrétaire de la Section PCR de Saint-Denis. Cette présence a rappelé que la lutte contre le racisme est un combat mené depuis sa création par le Parti communiste réunionnais.

Le Groupe de dialogue inter-religieux a également manifesté son soutien à l'initiative au travers de la présence de son président Idriss Issop-Banian, et de l'évêque de La Réunion, Mgr Aubry.

Le devoir d'accueillir

Le rassemblement s'est composé d'un texte lu par la vice-présidente de la Section de La Réunion de Ligue des droits de l'Homme, puis d'une minute de silence en hommage aux victimes du racisme et de toutes les formes de discriminations dans le monde qui a conclu la manifestation.

Dans son discours, la Ligue des droits de l'Homme a tout d'abord alerté sur le risque de résurgence de l'antisémitisme. Puis elle a rappelé que notre île n'était pas épargnée par le racisme. La Ligue des droits de l'Homme a appelé à condamner les propos racistes visant les réfugiés sri-lankais qui arrivent depuis plusieurs mois dans notre île par groupes de quelques dizaines. Les écrits xénophobes diffusés sur Internet sont à l'opposé des valeurs de la démocratie. Au contraire, le devoir d'un tel système politique, c'est d'accueillir dignement toutes les personnes qui sont à la recherche d'une vie meilleure en raison des discriminations qu'elles subissent dans leur pays d'origine.

En aparté aux journalistes, M. Sautron, un participant au rassemblement, a également déploré qu'une élue de la République puisse tenir ouvertement des propos racistes devant le chef de l'État sans être poursuivie en justice. Il a ainsi amèrement constaté que lors du Grand débat national à l'Élysée avec les maires de l'Outre-mer, la maire d'une commune de Mayotte a comparé en substance les autres habitants de l'archipel des Comores à des sargasses et à du chlordécone, en affirmant que l'immigration clandestine à Mayotte était pire que ces deux

pollutions. Une insulte raciste qui n'a pas suscité ce jour-là à l'Élysée de condamnation solennelle, rappelant que le racisme n'est pas une opinion mais un délit.

Combat difficile

Malheureusement, des Réunionnais se rendent eux aussi coupables de propos racistes à l'égard de personnes venant de notre région ou de plus loin, et qui souhaitent trouver dans notre île de meilleures conditions de vie que dans leur pays d'origine. Et

comme l'a souligné la Ligue des droits de l'Homme, les nouvelles technologies peuvent donner les moyens à ces délinquants d'agir sans prendre de risque en se réfugiant derrière le relatif anonymat de l'Internet.

Le rassemblement d'hier a rappelé que le maintien d'un certain vivre ensemble à La Réunion reste un combat quotidien. Fort heureusement, il ne manque pas de militants pour le mener à bien.

M.M.

Célébration du 60ème anniversaire du P.C.R. en 2019

52 pensées de Paul Vergès

Dans le cadre du 60ème anniversaire du P.C.R. cette année, militant et militante ont souhaité partager les déclarations du cofondateur du Parti Communiste Réunionnais, Paul Vergès, chaque semaine. L'objectif est de mémoriser ses propos pour continuer son combat.

« Le monde de demain devra être fait de la co-existence respectée de toutes les cultures ».

(Discours à la célébration du 60e anniversaire de la départementalisation de La Réunion)

In kozman pou la rout - dézyèm morso

« Ashté ti koshon dann goni »

Dann zournal yèr nou la komans anparl lo patoi : ashté ti-koshon dann goni é nou la fine oir sa in n'afèr i fo pa fèr pars ou lé riskab gingn in sirpriz avèk in zanimo pa konform konm ou i kroi. Sans prop é la pa bézoin ou lé kalé pou konprann in kékshoz konmsa. Mé nou la di néna galman lo sans figiré é dann sans figiré i parl pi d'ti-koshon, i parl pi non pli d'goni. Mé lo konparézon i rèss bien la pars so kou isi nou lé dann sans figiré. Dann ka-la i di aou solman i fo méfyé bann foutèr d'dan, bann montèr d'zopérasyon bidon, bann moun i rode arienk pou roul aou dann la farine é malorozman demoun konmsa i mank pa. Konm mon défin papa téi di : « zot i piss o li la nuite é landomin sé ou k'i lèw mouyé ! ». Alé ! Mi lèss azot lo tan pou rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Planteurs, pêcheurs : définir un cadre de coopération adaptée

Depuis quelques jours, une information circule : un bateau malgache est arrivée avec une cargaison de poissons destinés au marché réunionnais. L'entrée serait illégale et la cargaison non contrôlée par les douanes. Des Malgaches feraient donc de la concurrence déloyale aux Réunionnais. Le bateau s'appelle "l'île Sainte Marie" et l'équipage est totalement malgache. L'opinion traduit que des Malgaches sont un danger pour les travailleurs réunionnais. Les réactions publiques dérapent vers la xénophobie.

En 2013, ce sont des tomates malgaches qui sont incriminées. Absence de traçabilité comme pour le poisson. Ces tomates malgaches sont accusées de tous les maux. Problèmes phytosanitaires et concurrence déloyale. Le Préfet entre en scène, pond un arrêté et bloque l'entrée de 2 containers. Conclusion de l'opinion : La Réunion a été sauvée de l'invasion de tomates malgaches et les Réunionnais ont évité des maladies importées.

Or, dans l'affaire des tomates, pourquoi les noms des opérateurs réunionnais n'ont jamais été cités ? Pendant des jours, l'information place le malgache en position d'accusé. L'impact négatif est terrible sur le vivre ensemble réunionnais vanté à tous les touristes. Dans le cas de la pêche, l'opérateur est connu, c'est le patron de Reunimer. Il reconnaît que les douanes font des contrôles épisodiques. Il a fait traduire en justice le président du Comité de Pêche et un manifestant pour entrave à la liberté de travail. Il leur a réclamé des dommages.

Les choses sont claires : aucun Malgache n'a été

identifié comme faisant partie de la chaîne de responsabilité. Mais ce qui restera dans la mémoire de ses luttes : les Malgaches font concurrence aux producteurs réunionnais. En réalité, il s'agit de la concurrence que se font les importateurs réunionnais sur le dos des travailleurs malgaches. Les travailleurs et producteurs réunionnais sont victimes d'un même système d'exploitation capitaliste. Ils gagneraient à s'unir pour remettre de l'ordre dans le système en coopération avec... les Malgaches. Pour 2 raisons essentielles.

D'abord, les Accords de Partenariat Économiques signés entre l'Union Européenne et nos voisins vont entrer en vigueur, dans le but d'accentuer le libre échange, favorables aux opérateurs. Rien n'a été fait du côté réunionnais pour protéger les intérêts des planteurs et pêcheurs réunionnais. Quand les questions phytosanitaires et de traçabilité seront résolues par un cahier des charges imposés aux producteurs malgaches par les opérateurs réunionnais, et que les contrôles douaniers seront plus stricts et plus serrés, tous nos contre-feux tomberont.

Ensuite, à Madagascar, on produit des tomates et des poissons pour nourrir 24 millions de bouches aujourd'hui, 50 millions dans 30 ans. Tout au plus, La Réunion comptera 1 million d'habitants. Ces réalités sont connues mais seul le PCR a le courage de le dire. Il est urgent pour les producteurs réunionnais de coopérer avec leurs homologues malgaches pour tenter de sauver la production réunionnaise.

Ary

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Si in zour kouvèrtir marmité i pète sar zis pou l'imanité !

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté rouj-de-fon dovan l'éternité, si mi konpran bien nout prezidan konm lé zot avan i tard pa pou desidé fé travaye in pti pé bann moun i travaye pa épi i touth lo RSA é biensir sa i anraj bann rouj-de-fon. Mé pou kosa ozis ? Pétète pars pou zot in salèr la pa lo kontroparti d'in travaye. Pars pétète pou zot, ou i pé ramas lo mou épi touth out moné an dous é san sokous. Moin k'i kroiyé té i falé transpiré pou gingn son soso, ala éstèr mi antan dir lé normal touth larzan san travaye, épi travaye o blak pou aport in pé dobèr dsi lo zépinar. Mon nové, ou i pans pa zot lé vyé zé, épi dépasé dann zot rofléksyon. Modèrn é zot sé dé, an touléka ! Pran sa pou ou !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, m'a dir, aou in n'afèr moin lé dakor avèk lo formil shakinn selon son travaye é in zour nou v'ariv la formil : shakinn selon son bézoin. Mé sak moin lé pa dakor sé k'in pé i gonf z'ot pla ziska pété é anplis i diminyé zot zinpo , é mèm i ankouraz zot frodaz fiskal. Lo normal sé in partaz bann rishèss osi égal ké posib é sirtou k'i arète in pé avèk la sirésploitasyon bann zonm épi bann fanm. Konm i fé dopi dé tan é dé tan, san zamé shèrsh in bon lékilib rant lé z'inn épi lé zot ; an pliské sa m'a dir aou lo zour l'imanité sar fatigé avèk in sistèm lésploitasyon é bin kouvèrtir marmité va pété é sar zis k'i pète ; tok ! Pran sa pou ou !

Justin